

Tenley Murphy

Kelly Peebles

FR 3040

7 February 2023

### Les Expériences Nous Disent Tout

Raconter une histoire, c'est rendre compte d'événements réels ou inventés, avec le but de divertir. Nous avons tous des histoires à raconter, mais nous avons tous des histoires auxquelles nous pouvons nous identifier. Le partage des souvenirs mène au sentiment d'intimité et peut rapprocher les gens. C'est exactement ce que Antonine Maillet fait dans sa nouvelle "École". Alors qu'elle se rappelle les aspects banals et exaspérants de l'éducation de son enfance, elle en dégage la signification. Mais pourquoi Antonine Maillet décide-t-elle de raconter une histoire que nous connaissons tous trop bien ? La réponse à cette question est la même raison pour laquelle nous racontons des histoires : elles nous rassemblent. En partageant ce souvenir, Maillet nous permet de sympathiser avec elle lorsqu'elle raconte la configuration de l'éducation des enfants.

Alors que Maillet continue de parler de ses épreuves éducatives, elle termine l'histoire en récitant les mêmes maladies qu'au début de l'histoire. S'il s'agit d'une histoire sur la communauté et l'intimité, puis pourquoi critique-t-elle son éducation et pourquoi revient-elle sur les maladies infantiles ? Des sujets aussi négatifs ne semblent pas être ceux de la communauté et de l'intimité. La réponse à cette question est le message clé de l'histoire de Maillet. C'est parce qu'Antonine Maillet comprend que toutes les expériences nous mènent là où nous sommes aujourd'hui et que tout le monde n'a pas la chance de vivre ces expériences. Ce sont ces expériences qui nous donnent la sagesse.

Premièrement, la sagesse que nous acquérons tout au long de notre vie vient de moments que nous souhaitons oublier, y compris ceux qui nous ont été imposés. Après avoir annoncé à public une maladie inéluctable, l'auteur décrit que maladie comme l'école. Elle raconte à quel point l'orthographe et les mathématiques étaient ennuyeuses et répétitives, notant que le meilleur sommeil de sa vie est attribué à la première et le dégoût absolu à la seconde. Ensuite était l'art, la partie de la journée qu'elle préfère le moins. Maillet montre au lecteur sa désapprobation en disant, “Car dans le mien, on ne s'amusait plus avec de jolies maisons ou de mignons écureuils : le dessin était désormais matière à examen et c'était sérieux...L'heure n'était pas à l'imagination à la classe de dessin” (153).

Toutefois, ces aspects de l'école lui donnent le luxe de savoir ce qu'elle veut faire dans la vie et ce qu'elle ne veut pas. En dormant pendant les séances de lecture, elle a compris qu'elle ne voulait pas qu'on lui dise des choses. Ses dessins d'objets d'art avec des articles de papeterie lui ont fait comprendre que la créativité est importante. Les heures d'ennui dans la vie lui ont fait comprendre qu'elle ne passera jamais une autre heure à s'ennuyer. Maillet poursuit en disant que, “Pourtant, je ne voudrais pas médire de mes premières années d'école ; je n'oserais prétendre qu'elles n'ont servi à rien. nous finissons par apprendre à lire, à écrire, à dessiner, à calculer, et par nous instruire à notre insu” (155). Ces expériences la mènent à la sagesse qui l'a portée tout au long de sa future carrière et de sa vie. Sans les moments qui nous rendent tristes, frustrés, agacés, regrettables, nous ne pouvions pas porter des jugements et prendre des décisions. Nous sommes tous plus sages pour les avoir vécus.

De plus, nous sommes plus sages donc à ces moments ennuyeux, mais nous avons de la chance de les avoir. Maillet l'a compris et en fait le message de cette histoire. Nos expériences sont spéciales et nécessaires, mais elles sont également les nôtres et nous devons être

reconnaissants. Maillet commence et termine cette nouvelle par ses expériences avec les maladies infantiles, “Sans compter que tout le monde n'est pas, comme moi, immunisé à jamais contre la coqueluche, la picotte, la scarlatine, la rougeole, la roséole, la rubéole, et les oreillons des deux bords” (156). Elle ne le fait pas par accident, mais pour montrer que même ces expériences horribles valent la peine d'être vécues. D'autres n'ont pas le luxe de se remettre de telles maladies, certains n'ont pas connu la routine sans intérêt de l'école. C'est pourquoi nous devrions toujours considérer nos expériences comme une source de développement, et non comme des moments défavorables de notre vie. Tous ces moments nous apprennent quelque chose sur nous-mêmes, et Maillet note, à la dernière ligne de son texte, que tout le monde ne peut pas en dire autant.

Antonine Maillet fait un excellent travail raconte une histoire de son enfance à laquelle nous pouvons tous nous identifier. Les exercices constants et les pratiques douteuses sont toutes des réflexions que nous avons lorsque notre enfant intérieur est discipliné. Mais Maillet n'utilise pas cette histoire pour faire le lien avec le temps passé à l'école, elle l'utilise pour transmettre l'importance de la sagesse et la façon dont nous utilisons nos expériences pour la promouvoir. En outre, elle conclut son histoire en soulignant qu'elle a de la chance d'avoir vécu les terreurs de l'éducation élémentaire, car d'autres ne sont pas là pour en dire autant. Nos expériences résument notre être, ce que nous étions censés être. Nous sommes redevables à notre passé et pouvons lui attribuer notre sagesse.

## Les Citations

Maillet, A. (1987). *Par-derrière chez mon père*. Leméac.